

ALLERGIE A STEMPHYLIUM DANS LA RÉGION LORRAINE

A propos de 14 cas

J. FAU, M. BRODSCHII et D.-A. MONERET-VAUTRIN (*)

Stemphylium est un microphyte, eucomycète. Ses dimensions sont de 30 à 40 μ de long sur 10 à 20 de large (mycélium et spores pigmentées en noir). La spore est muriforme et cloisonnée. *Stemphylium* est retrouvé dans les endroits humides, dans les maisons anciennes (tapisseries moisisées) et, dans la nature, sur la paille pourrie et la litière de végétaux. Il se reproduit particulièrement durant les périodes chaudes et humides, et en Lorraine plus spécialement en juillet et août. Il s'agit d'un pneumallergène à prendre en considération car il est responsable d'une symptomatologie ORL et respiratoire estivale.

En trois ans, l'analyse de 193 dossiers retenus pour leur grande positivité aux moisissures, en sélectionne 62 correspondant au groupe II (comportant *Mucor*, *Stemphylium*, *Rhizopus*, *Botrytis*). Le détail de ces quatre moisissures permet d'incriminer *Stemphylium* chez 14 sujets.

Huit patients présentent un coryza saisonnier, 2 un asthme saisonnier, 3 des bronchites asthmatiformes saisonnières, 1 une conjonctivite.

Ces consultants viennent surtout des zones urbaines (des quartiers anciens ou des nouveaux quartiers à égalité).

La réactivité cutanée est violente : ++++ à l'IDR au 1/1 000. Il n'y a jamais de réaction douteuse ou peu positive. Nous avons provoqué 4 fois une réaction syndromique : un choc anaphylactique, 2 urticaires, une crise d'asthme. Il est conseillé de détailler les moisissures du groupe II au 1/10 000.

La réactivité cutanée à *Stemphylium* est rarement isolée (3 cas). Elle s'accompagne fréquemment de réactions aux pollens de graminées (12 fois), aux pollens de plantain (4 fois), aux poussières de maison (6 fois). D'autre part, il s'y associe fréquemment une réactivité aux moisissures du groupe I, qui est due 12 fois à *Alternaria*, 2 fois à *Aspergillus* et *Cladosporium*.

Sur le plan clinique, la réactivité cutanée aux pollens de graminées correspond 10 fois sur 12 à une pollinose. Inversement, des symptômes cliniques ne peuvent être mis en relation avec *Alternaria* que 5 fois sur 14. Rappelons, comme l'avait signalé GUIBERT, qu'*Alternaria* et *Stemphylium* auraient des déterminants antigéniques communs.

En conclusion, l'allergie à *Stemphylium*, en région lorraine, revêt deux caractéristiques : d'une part, elle se présente le plus souvent comme une pseudo-pollinose (rhinite, voire conjonctivite), mais une fois sur trois entraîne un bronchospasme (isolé ou associé). D'autre part, elle survient presque toujours chez des atopiques avérés, présentant une pollinose souvent associée à une allergie aux poussières de maison. Elle doit donc être évoquée devant des symptômes ORL ou bronchiques durant de fin avril à fin août.

Il nous semble très intéressant de noter qu'une série comparative de 148 malades présentant une allergie aux moisissures, de CHARPIN et collaborateurs, ne retient une allergie à *Stemphylium* qu'une seule fois. Du reste, ces spores sont retrouvées dans cette région toute l'année à un taux très faible [1].

Dans la région de Bordeaux, MALLET et collaborateurs font les mêmes constatations : spores présentes à un taux très faible d'une part, fréquence très faible des tests cutanés positifs à *Stemphylium* (2 fois sur 89 [3]).

Enfin, aux Etats-Unis (aussi bien sur la côte Est que Ouest), *Stemphylium* occupe la 19^e place (sur 72 moisissures recherchées) en matière de pollution atmosphérique [2].

Il est donc possible que cette moisissure revête une fréquence et une importance particulières en région lorraine. Il conviendra, bien entendu, de vérifier cette hypothèse par l'étude aéromycologique per-annuelle dans notre région.

(*) Service de Médecine D, CHU Nancy-Brabois, 54500 VANDŒUVRE LES NANCY (France).

Reçu le 10 octobre 1977.

FAU J., BRODSCHII M., MONERET-VAUTRIN D.-A. — Allergie à *Stemphylium* dans la région lorraine. A propos de 14 cas. *Rev. franç. Allergol.*, 1977, 17 (n° 5), 281-282.

RÉFÉRENCES

1. CHARPIN J., CHARPIN H., AUBERT J., RENARD (M.). — Identification des spores de moisissures atmosphériques. Essai d'évaluation de leur rôle allergénique. *Marseille méd.*, 1963, 10, 825-840.
2. LUMPKINS E. D., CORBIT S. L., TIEDEMAN (G. M.). — Air-borne fungi survey. I. Culture-plate survey of the home environment. *Ann. Allergy*, 1973, 31, 361-370.
3. MALLET J. R., NACEF T., AUGER-BARREAU R., BERNADOU M., CHOMY P., CHIDLER H., BALLAN M., FREOUR P. — Inventaire aéro-mycologique de l'environnement de 55 malades asthmatiques. Études des corrélations avec le bilan allergologique. *Sem. Hôp. Paris*, 1970, 29, 2007-2014.